

BURKINA FASO

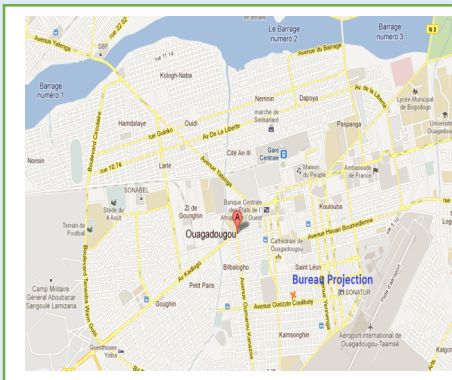
Attaques terroristes à Ouagadougou

Date : 02 MARS 2018

ANALYSE DEMOGRAPHIQUE

La ville de Ouagadougou/Burkina Faso :

- Ouagadougou est la capitale du Burkina Faso.
- Population estimée à 2 532 311 hab. (2015)
- Densité 903 hab. /km²



- Région : Centre
- Province : Kadiogo
- Département : Ouagadougou
- Géographie : "Coordonnées 12° 21' 58" nord, 1° 31' 05" ouest
- Superficie : 280 500 ha = 2 805 km²
- Langues les plus parlées : Français, moré, dioula, fulfuldé
- Matinée du 02 mars 2018, l'Etat-major des armées, l'ambassade de France, ont fait l'objet d'attaques terroristes simultanées, ayant causé la mort de 08 éléments des Forces de Défense et de Sécurité (FDS), 08 assaillants abattus et 80 blessés.
- En rappel, une attaque terroriste avait touché le restaurant « Aziz Istanbul » sur l'Avenue Kwamé N'KRUMAH à Ouagadougou le dimanche 13 août 2017 aux environs de 21 heures. Elle avait fait 19 morts et 21 blessés. Deux (2) assaillants avaient été abattus.

Dans la nuit du 15 au 16 janvier 2016, Ouagadougou la capitale avait subi sa première attaque terroriste au Café restaurant Cappucino, sur l'Avenue Kwamé N'Krumah et elle avait fait 30 morts issus de 10 nationalités différentes.

Depuis le 16 janvier 2016, le Burkina Faso a connu plus de 80 attaques terroristes sur son territoire, particulièrement le long de sa frontière nord avec le Mali.

PROFIL DE L'INCIDENT

La ville de Ouagadougou a été pour la troisième fois la cible d'attaques terroristes le 02 mars 2018 aux environs de 10h. Elles ont été perpétrées par deux groupes d'assaillants contre l'Etat-Major Général des Armées (EMGA) à l'aide d'un véhicule bourré d'explosifs et l'ambassade de France avec des fusils d'assaut Kalachnikov. Ces attaques menées de manière coordonnée se sont produites à l'heure où une réunion d'officiers militaires, dans le cadre de la force antiterroriste G5-Sahel devait se tenir dans la salle visée à l'EMGA. Pour l'attaque de l'Ambassade de France, les assaillants étaient habillés en civil et à visage découvert tandis qu'au niveau de l'état-major ils portaient l'uniforme de l'armée de terre Burkinabè. Selon un bilan fourni dans la soirée par le ministre de la Sécurité, huit (08) membres des FDS ont été tués, plus de 80 blessés et huit (08) assaillants ont été abattus.

La capitale du Burkina a été ces dernières années à plusieurs reprises, la cible d'attaques terroristes visant des lieux fréquentés par les Occidentaux, et les attaques de groupes terroristes contre des représentations de l'État (gendarmeries, écoles notamment) sont régulières dans le nord du pays, frontalier avec les zones instables du Mali.

ANALYSE DES RISQUES :

En observant ces différentes attaques dans la capitale Ouagadougou, la seule constante observée reste le jour « vendredi », car pour ce qui est de l'heure, on observe que les deux premières attaques ont lieu entre 19 heures et 21 heures, généralement des heures d'affluence des clients dans ces lieux de distraction et de détente tandis que celles du 02 mars 2018 a eu lieu à 10h, également une heure d'affluence pour des activités diverses dans la ville.

Ces attaques contrairement aux deux précédentes dans cette ville qui avaient visé des cibles molles comme des hôtels et restaurants, généralement fréquentés par des étrangers (expatriés) et aussi par des Burkinabè, celles-ci ont visé des cibles dures, des symboles forts, le cœur de la sécurité du Burkina Faso dont l'état-Major Général des armées et l'Ambassade de France, des sites stratégiques sous « haute protection ».

Ces attaques surviennent au moment où le contexte national reste marqué par le procès dans lequel doivent être jugés 84 personnes poursuivies pour leur implication présumée dans le coup d'État manqué du 16 septembre 2015 qui s'est ouvert le mardi 27 février 2018 à Ouagadougou. Dans ce procès les généraux Gilbert Diendéré et Djibrill Bassolé, membres de l'ancien régime de Blaise COMPAORE, qui étaient proches des groupes terroristes en activité dans la sous-région, sont soupçonnés d'être les cerveaux du putsch manqué. Aussi, au plan sous régional, on note la mise en place de la force G5-Sahel qui doit être financé à hauteur de 415 millions de dollars.

La coordination des opérations, la destruction de la cible exacte (salle ou devait se tenir la réunion d'officiers militaires sur le dossier du G5-Sahel), indique une possibilité de complicités au sein de l'armée. Des tenues de l'armée de terre burkinabè utilisées par les assaillants ont aidé à tromper la vigilance des FDS.

Avec ces dernières attaques, le Burkina Faso ne sera plus, sans doute attractif tant pour les activités économiques que pour le tourisme. Le président Rock Marc Christian Kaboré et son gouvernement pourront avoir des difficultés pour la mise en œuvre du Plan National de Développement Economique et Social (PNDES), durant son mandat qui est déjà à mi-chemin de son échéance en 2020.

Le peuple burkinabè meurtri perd à jamais des filles et fils. Le système éducatif du pays et bien d'autres secteurs accuseront un recul dans l'atteinte des Objectifs de Développement Durable (ODD).

Le dessein voulu par les détracteurs de ce régime après l'ère Compaoré, qui visiblement serait la déstabilisation du pays pour le rendre « ingouvernable » est en passe d'être une réalité.

DATES	VILLES	Nombre d'incidents	Nombre de morts	Nombre de blessés	Nombre de personnes arrêtées	Nombre terroristes abattus	Revendications
15 janvier 2016	Ouagadougou	01	30	71	0	03	Groupe Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi).
13 Août 2017	Ouagadougou	01	19	21	0	02	Non revendiquée
02 Mars 2018	Ouagadougou	02	16	Plus de 80	0	08	GSIM (Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans) dirigé par Iyad AG Ghali ¹
TOTAL		04	65	172	0	13	

MECANISME D'INTERVENTION :

- Les FDS ont riposté promptement contre ces 2 attaques et poursuivent les ratissages dans la ville²
- Le Gouvernement a invité les populations au calme et au respect des consignes de sécurité. Une enquête a été ouverte ;
- Un accompagnement psychologique a été également proposé aux rescapés de l'attaque qui sont pris en charge et transférés au centre hospitalier Yalgado Ouedraogo, et à l'hôpital Blaise COMPAORE ;
- Huit (08) assaillants ont été abattus ;
- Le président du Faso a condamné l'attentat et a adressé ses condoléances aux familles des victimes et souhaité un prompt rétablissement aux blessés. Il a aussi salué la bravoure des forces de défense et de sécurité dont l'engagement a permis de neutraliser les terroristes.

Plus important, le président du Faso à inviter les Burkinabè à « un engagement collectif sans faille et des sacrifices à consentir à tous les niveaux pour (un) devenir commun. » face aux ennemis de la nation.

RECOMMANDATIONS :

- **Au niveau des populations :** Renforcer la vigilance et intégrer les questions sécuritaires dans les comportements quotidiens surtout lors des grands rassemblements, les lieux de cultes, les hôtels, les restaurants- bars, etc

¹ <http://www.dw.com/fr/burkina-faso-iyad-ag-ghaly-et-son-groupe-gsim-revendiquent-les-attaques/a-42814393>

² Dans la nuit du samedi 3 au dimanche 4 mars, selon le communiqué du Chef d'Etat-major particulier de la Présidence, « un individu sans document d'identité appréhendé par le Groupement de Sécurité et de Protection Républicain (GSPR) à un barrage militaire à Ouaga 2000. Voulant s'échapper, il tenta de s'emparer de l'arme de service de la sentinelle. Il s'en est suivi une lutte et des coups de feu qui lui ont coûté la vie ».

- **Au niveau du Gouvernement et des populations :** Renforcer les initiatives de collaboration civilo-militaires,

- **Au niveau du Gouvernement :**
 - Doter les forces de défense et sécurité de moyens adéquats et œuvrer pour une synergie d'action entre les différents acteurs, notamment par l'implication des populations à la base dans la question de renseignement sur toute l'étendue du territoire ;
 - Renforcer la protection des sites stratégiques du pays (l'aéroport, les institutions, les sites de production et de distribution d'eau, d'électricité, etc)
 - Renforcer le contrôle sur les axes routiers sur toute l'étendue du territoire ;

- **Au niveau des pays de la sous-région :**
 - Œuvrer pour le renforcement de la collaboration entre les différentes Forces de défense et de Sécurité des Etats de la Région Ouest-Africaine,
 - Opérationnaliser la force G5- Sahel dans les meilleurs délais avec des moyens humains, financiers et logistiques conséquents pour contrer les attaques terroristes,
 - Impliquer les organisations de la société dans la sensibilisation des populations pour une bonne collaboration avec les forces de l'ordre dans les pays du G5-Sahel mais également dans la prévention des conflits.